Dans la ration des ruminants, le sainfoin fait ses preuves

A l'étude depuis 2010, cette légumineuse, délaissée il y a une cinquantaine d'années au profit de la luzerne, confirme ses promesses.

Des bouchons de sainfoin dans l'auge des vaches, des chèvres, des brebis, des taurillons, des chevaux et même des lapins. Voici le pari lancé par la filière Multifolia, à l'initiative de Pascale Gombault, agricultrice dans l'Aube. L'objectif : dans une filière courte, travailler une légumineuse qui allie intérêt agronomique et zootechnique. 200 ha sont déjà en production et des granulés partent à l'étude dans plusieurs pays d'Europe. Suivis par l'Inra et la firme service MG2Mix, les essais révèlent des effets positifs du sainfoin sur la santé, le parasitisme et la production laitière.

S. CHAMPION

Performances. Les résultats des essais ont montré une amélioration de la production laitière, une meilleure ingestion et des effets antiparasitaires.

RICHE EN TANINS CONDENSÉS

La légumineuse affiche une teneur élevée en tanins condensés. « Ces derniers protègent les protéines et évitent la météorisation, explique Mickaël Routier, responsable ruminants chez MG2Mix. Les protéines moussent et gonflent dans le rumen. Tannées, leur émulsion est moindre. » Cette protection naturelle dans le rumen aboutit à une meilleure assimilation de la matière azotée, ce qui préserverait naturellement la santé de l'animal, moins sollicité pour transformer les excès azotés en urée. « Mais la qualité nutritionnelle du sainfoin fluctue d'une coupe à l'autre, reprend le spécialiste. Chaque lot de granulés est donc analysé. »

Intégré aux mélanges. Cinq firmes utilisent le sainfoin dans leurs fabrications. « Les formules d'aliments dépendent des doses recommandées selon les espèces, poursuit-il. L'éleveur achète un mélange calibré par le fabricant. » Car les effets de la légumineuse sont sans demi-mesure. La quantité distribuée – trop ou pas assez – n'est pas sans conséquences sur le système ruminal. « On a essuyé des plâtres au démarrage, admet Mickaël Routier. En 2009, nous avons vu des brebis dont le système ruminal s'est bloqué. Aucun effet sur la production laitière n'a été observé. Elles consommaient 300 g de sainfoin par jour. Au cours des essais suivants, avec 150 g par jour, elles ont gagné 3 points de TB, 1 point de TP et diminué en cellules. »

Qualité du lait. Lors des essais, les quantités de sainfoin remplacent l'équivalent, en matière sèche, de celles en maïs, en foin ou en luzerne (1). Pour les vaches laitières, les résultats sont positifs dès 2 kg de MS par jour. La production laitière progresserait de 1 à 2 kg par jour pour une ingestion réduite de 1 kg de MS par jour. La tendance est sensiblement la même pour les rations composées de maïs et celles basées sur du foin. Quant aux chèvres, les résultats sont probants autour de 200 g par jour.

« Nous avons assisté à une baisse du niveau de cellules de 10 à 15 %, indique le spécialiste. Il en résulte une meilleure santé de la mamelle, avec moins de mammites. Tout cela serait lié à la réduction des luttes contre les maladies métaboliques et une sollicitation moindre du système immunitaire. » Des analyses du lait montrent un changement de profil des acides gras saturés et insaturés. D'où un effet sur les propriétés organoleptiques des fromages.

Du côté des ateliers d'engraissement, les taurillons affichent un meilleur démarrage en sortie de sevrage. « Selon les essais, 250 g par 100 kg de poids vif et par jour permettent un accroissement du GMQ de 100 à 200 g », conclut Mickaël Routier.

Hélène Chaligne

(1) Voir *La France agricole* n° 3501, du 30 août 2013, page 34

APPORT EN SUCRES ET EFFET ANTIPARASITAIRE

Il est recommandé d'apporter 4 à 4,5 % de sucres dans la ration totale des ruminants. Elle en contient généralement seulement 3 à 3,5 %. « A part dans la mélasse, il est difficile de trouver du sucre à l'état naturel dans l'alimentation des ruminants, estime Mickaël Routier. Le sainfoin en contient 8 à 12 %. Avec 2 kg, l'animal ingère plus de 200 g de sucres en plus. Cela aide à se rapprocher des 4,5 % préconisés. »

Les études sur le sainfoin démontrent également que sa teneur en tanins lui confère un effet déparasitant alternatif aux molécules de synthèse. Selon l'Inra, la présence des tanins perturbe l'implantation des vers dans le tractus digestif. « Ils agissent tel un "contraceptif pour vers", affirme-t-il. Le cycle de la ponte est cassé, donc les œufs ne se retrouvent pas dans les fèces. Sans pouvoir parler d'un déparasitage total, cela réduit la pression dans les prairies et limite la recontamination. »